

PETITS-DÉJEUNERS POLYTECHNICIENS

NOUS ASSOCIONS SOUVENT LA SNCF au ferroviaire français. Lors du petit-déjeuner polytechnicien du 21 mai, Guillaume Pepy nous a montré que cette image est fautive, ou à tout le moins trop réductrice. Il nous a parlé activité et stratégie internationale, logistique, ingénierie, et bien sûr, quand même, transport.

Le groupe SNCF est déjà le premier transporteur ferroviaire en Grande-Bretagne. La filiale d'ingénierie Systra est à 80 % internationale. Pour Guillaume Pepy, cette stratégie est nécessaire pour accéder à une meilleure croissance et pour l'ouverture culturelle qu'elle entraîne. Il attend de ses activités internationales une même contribution aux résultats du groupe que les activités en France et considère qu'il pourrait y avoir, dans les années à venir, un équilibre entre le chiffre d'affaires France et hors France.

Les défis ne manquent pas pour cette institution publique française. Bien que la SNCF soit régulièrement et sévèrement critiquée, les Français lui restent



Bruno Angles (84) et Guillaume Pepy, président-directeur général de la SNCF.

indéfectiblement attachés. Mais pour le grand groupe qu'elle est devenue, les objectifs de diversification et d'internationalisation des profils sont des priorités, ainsi qu'une meilleure pédagogie dans la communication pour développer chez les salariés la fierté d'appartenir à un groupe international. L'innovation est activement à l'œuvre pour faire baisser les coûts de production et libérer de la capacité d'exploitation. Des projets sont en cours pour moderniser la signalisation des lignes les plus utilisées et qui sont pour le moment saturées aux heures de

pointe. De même, pour le développement du *low-cost* avec Ouigo, les processus ont été revisités de manière approfondie pour trouver d'importantes baisses de coût de production.

Pour ce qui est de la question sensible du maintien et même de l'augmentation du service public, c'est dans le domaine des nouvelles mobilités que les améliorations sont à rechercher, à l'image de ce qui se fait dans les pays scandinaves et dans les grandes villes américaines.

Parmi plus de 80 camarades qui participaient au petit-déjeuner, beaucoup ont pu poser une question, qui sur la stratégie, qui sur la stratégie de ressources humaines, qui sur les contraintes européennes ou l'arrivée de la concurrence en France... La SNCF a également un plan ambitieux pour faire baisser le taux de 23 % d'émissions de gaz à effet de serre imputables aux transports dans l'Hexagone.

Le prochain petit-déjeuner polytechnicien aura lieu le 8 septembre avec Nicolas Beytout, directeur de la publication de *L'Opinion*. ■

PRIX ABEL 2017 DE MATHÉMATIQUES : UN ANCIEN PROFESSEUR DE L'X COURONNÉ

LE MATHÉMATICIEN FRANÇAIS YVES MEYER, professeur émérite à l'ENS Paris-Saclay et ancien professeur à l'École polytechnique, a reçu le prix Abel 2017. L'Académie norvégienne des sciences et des lettres lui a attribué cette récompense le 21 mars dernier « pour son rôle central dans la théorie mathématique des ondelettes ».

Yves Meyer a été professeur à l'École polytechnique d'octobre 1980 à octobre 1985, et il a été l'un des animateurs du séminaire « Équations aux dérivées partielles » qui s'appelait alors « Séminaire Goulaouic-Meyer-Schwartz ». Le mathématicien, membre de l'Académie de sciences, avait déjà reçu les prix Salem en 1970 et Gauss en 2010. Le prix Abel, à la différence de la

médaille Fields, est remis tous les ans et récompense l'ensemble d'une carrière d'un mathématicien. Il est décerné en mars par le roi de Norvège et représente un montant de 6 millions de couronnes norvégiennes, c'est-à-dire un peu plus de 600 000 euros.

Homme d'une totale générosité, mathématicien d'un grand éclectisme, enseignant chaleureux, Yves Meyer voit ainsi sa carrière couronnée d'un prix à la hau-



© DR

teur de ses immenses mérites. L'École polytechnique s'honore de l'avoir eu au nombre de ses professeurs.

LA THÉORIE DES ONDELETTES

L'ondelette a été utilisée assez tôt en théorie du signal comme alternative à la transformation de Fourier pour améliorer le traitement du signal. Cet outil mathématique inspiré de la décomposition en série de Fourier consiste à effectuer une sorte de décomposition de Fourier mais sur un morceau de l'information. Il est tout particulièrement utilisé pour la compression des données numériques.